

Jésus est en route pour Jérusalem. Il est entouré de ses disciples. Ils ne sont pas seuls sur la route. Une foule monte également à la ville Sainte : bientôt ce sera la Pâques juive. Jésus vient d'annoncer pour la troisième fois à ses disciples, sa mort et sa résurrection. Ce discours produit une étonnante réaction chez les disciples. En tous cas, chez Jacques et Jean qui cherchent à se placer déjà dans le règne glorieux de Jésus. Ils aimeraient une place à sa droite et à sa gauche !

On entre dans ce récit un peu en secouant la tête : les disciples ne comprennent vraiment rien. Ils pensent à leur avancement personnel, leur gloriole, alors que Jésus avance vers une mort annoncée. Il y a un décalage. On sent Jésus seul. Ils l'entourent et pourtant ne voient pas ce qui se joue devant eux. Sont-ils aveugles et sourds ?

Chez Marc ce qu'il y a d'étonnant, c'est que les disciples sont toujours un peu les mauvais exemples. Ils ne comprennent pas, s'inquiètent pour eux-mêmes, sont toujours un peu à côté ! Ils sont des humains comme les autres. Cela me rassure dans un certain sens : je suis faite du même bois qu'eux. Mais cela me bouscule tout de même parce que dans les Evangiles, Jésus est là pour leur sauver la mise, pour les recentrer. Mais pour moi aujourd'hui, il n'est plus là. Je me sens parfois bien seule avec mon humanité...

C'est après ce discours qu'ils arrivent à Jéricho. Se sont-ils arrêtés dans la ville ? On ne sait pas. Le texte biblique est vague. Jésus entre à Jéricho et au verset suivant il en sort. Là, il y a un homme assis au bord du chemin : Bartimée l'aveugle. Cet individu est un homme objet. Un homme qui est déposé là le matin et repris le soir. Entre temps il mendie. Il est passif, à cause de son handicap, il ne peut pas travailler, il ne peut participer à la vie sociale. Il attend que les autres pourvoient à sa survie. C'est un homme-objet que l'on a déposé au bord du chemin. Être au bord du chemin c'est observer ou entendre que les gens passent, mais c'est rester sur place. « Être au bord du chemin » dans le langage populaire veut dire « être abandonné ». C'est un homme que l'on pose et qui reste là. C'est un homme qui fait meuble : il fait partie du décor, mais pas de la pièce qui se joue.

Ce sentiment on peut le ressentir souvent ou juste momentanément. Une fois une Maman de jour avec qui je travaillais, me disait qu'elle ne savait pas bien au fait si elle était divorcée ou non. Son mari ou ex-mari et elle ne comprenaient pas ce que les avocats disaient entre eux. Quelque chose qui échappe...

Parfois ce sont des engrenages que l'on ne maîtrise plus. Une maladie qui se prolonge, un travail que l'on finit par perdre, un conjoint qui s'épuise et s'en va et le logement que l'on ne peut plus payer... et c'est la rue. L'impression d'être entraîné par le courant...

« J'étais cet homme invisible parmi les ombres de la rue. » témoignait un ancien SDF.

Mais ce n'est pas toujours dans la pauvreté matérielle que cela se déroule... Britney Spears chanteuse américaine très populaire et millionnaire vient de passer treize ans sous la tutelle de son père. « Il l'a mis en cage » dit sa tante à son propos. Des personnes qui subissent leur vie.

Dans la Bible, Agar a été réduite à un objet par Saraï. Celle-ci avait perdu confiance dans les promesses de Dieu, elle a imaginé une issue acceptable en utilisant son esclave ! Cela s'est révélé productif : Agar allait avoir un enfant. Mais Saraï n'a pas supporté, car Agar la regardait mal ! Elle la tellement maltraitée qu'Agar s'est enfuie dans le désert. Autant dire qu'il n'y avait plus d'issue.

L'ange du Seigneur lui a parlé. La discussion me laisse perplexe, car il lui dit de rentrer et d'être soumise. Mais quelque chose a changé pour Agar : elle était devenue l'interlocutrice de l'ange du

Seigneur. Elle est devenue une personne en face de Dieu, une personne avec un avenir. Agar a dû ensuite choisir de retourner ou non auprès d’Abram et de Sarai.

On aurait tort de réduire Bartimée à son handicap. Il était aveugle, mais pas sourd ! Au bord du chemin, il entend beaucoup de choses ! Il doit avoir des tas de choses à raconter Bartimée. Mais personne ne l’écoute. Mais lui il n’a que cela à faire, écouter. Les pas. Quelqu’un s’approche ou au contraire s’éloigne. Les discussions. Les querelles de famille, de voisinage.

Aujourd’hui, il entend des pas. Beaucoup. Une foule. Une foule qui passe et qui s’éloigne. Du brouhaha aussi. Mais il entend par-ci, par-là des bribes de conversation. Un mot, un nom revient : Jésus. Jésus est en ville.

Alors, pris d’un élan de vie, pris d’une envie de relation, pris d’une envie de se mettre en route, il se met à hurler : « Jésus, fils de David aie pitié de moi ! »

C’est un flop ! « Beaucoup lui font des reproches, le rabrouent ». Entre Jésus et Bartimée, il y a un mur, une foule qui fait obstacle. Dans le « beaucoup » il est suggéré que les disciples aussi participent à sa mise à l’écart. « Tais-toi ! Mais tais-toi donc ! » Bartimée est aveugle, mais n’est pas sourd et...il est tenace ! Il se met à hurler de plus belle.

Cette fois, Jésus entend. Il s’arrête.... **Il se dirige vers Bartimée et le guérit de sa cécité**. Pas du tout ! Il reste là. Et dit « appelez-le » Appeler un aveugle ? A travers une foule dense ? Moi, en tous cas, je n’aurais pas fait comme cela ! Et pourtant. Ce qui se produit est très intéressant. Les mêmes qui le rabrouaient lui disent maintenant : « Prends courage il t’appelle ». Selon Daniel Marguerat théologien, les disciples passent d’empêcheurs à coopérateurs. Jésus les déplace. Ils ne font plus mur pour isoler Jésus, ils font rampe d’accès pour mettre en contact Jésus et Bartimée.

Bartimée aurait pu renoncer. Avoir peur de s’élancer. Il risque de trébucher après tout. Au contraire, il se lève, il jette son manteau, sa protection, son signe distinctif. Il est prêt pour un nouveau départ. Bartimée est aveugle, mais pas sourd, il est tenace et maintenant on découvre qu’il est courageux !

Jésus...ne fait toujours rien ! Il lui demande ce qu’il veut...Mais il le sait, non ? Oui, mais Bartimée est l’homme-meuble qui a subi toute sa vie. Qui s’est fait transporter toute sa vie. On ne parle pas à son meuble. On ne lui demande pas son avis. Jésus signifie qu’il est appelé à être autre chose. Un homme debout, acteur de sa vie. Il peut décider. Quel est ton besoin ? « Voir de nouveau » « Va ta foi t’a guéri » Aussitôt, il put voir.

Et c’est tout ? Pas de salive ? Pas d’ouvre-toi ? C’est un miracle discret celui-là. A Bethsaïda c’était plus parlant... Daniel Marguerat note que le miracle est inexistant, car Jésus n’a rien fait. C’est la foi de Bartimée qui a conduit à ce résultat. Une foi comment ? il n’a jamais rencontré Jésus. N’a entendu aucun de ses enseignements. Une foi obstinée, une confiance totale que seul Jésus pourrait le mettre debout. D’un homme seul, aveugle au bord du chemin et qui mendie, Jésus en a fait un homme voyant, debout, en route et en relation avec les autres et qui peut choisir la suite à donner à sa vie.

Parfois, dans nos vies nous nous retrouvons à la place d’un disciple. Dans ce cas, nous pouvons prendre exemple sur la relation d’aide que Jésus a réalisée. Il a accueilli Bartimée, l’a entendu et l’a mis en route pour qu’il choisisse de changer.

Parfois, nous nous retrouvons plutôt à la place de Bartimée. Avec l’impression de ne pas ou plus exister. D’être confiné dans un rôle, d’être bloqué à notre place. Nous pouvons alors crier à Jésus jusqu’à ce qu’il nous réponde !

Amen